Le Mont-Aimé

« Journal Paroissial »

n° 29 - décembre 2020

EDITORIAL

A l'heure où nous écrivons ces quelques lignes… nous sommes de nouveau confinés, privés de messe et de rassemblements, paroissiaux bien sûr mais aussi familiaux. Notre contexte est très anxiogène : pandémie, attentats, menaces de faillite… allons-nous pour autant désespérer ?

Quand vous lirez ces quelques lignes… Noël sera proche ! Noël où nous fêtons la naissance de Jésus, Dieu qui vient au monde « *Dans quel monde naîtra-t-il cette année ? dans le monde de nos deuils contrariés, de nos relations distanciées, de nos souffles masqués ? Dans le monde de la générosité et de l'engagement de ceux qui ont veillé à ce que la vie soit aussi douce que possible pour le plus grand nombre ? Dans un monde malade et plus que jamais mondialisé, pour le meilleur et pour le pire ? Ce monde est notre monde. Et, comme jadis aux bergers de Bethléem, l'ange insiste pour nous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie : le nouveau-né est le Sauveur, le Christ, le Seigneur.* » (Karem Bustica – Prions en Eglise)

Et c'est de cette Bonne Nouvelle que nous devons nous faire les missionnaires. Notre évêque nous y invite dans sa lettre pastorale, intitulée « Prophètes de l'Espérance », où il définit un nouveau projet pour le diocèse.

En voici deux extraits :

« *La vie reprend peu à peu le dessus avec, nous l'espérons, un retour à la normale, gardant au cœur l'essentiel : la fraternité humaine. La personne humaine n'est pas qu'un corps biologique à soigner. Chacun a besoin de l'affection familiale, des relations de fraternité, des conversations et des collaborations. Beaucoup auront redécouvert la dimension éminente de l'humanité et sa valeur infiniment plus grande et haute que la seule puissance de l'argent* »

« *Re-nés avec le Christ ressuscité des morts, nous sommes appelés à nous mettre debout et à avancer, tels des prophètes de l'Espérance. (…) Notre monde bouleversé attend, sans toujours le savoir, le témoignage authentique et cohérent des chrétiens, dans le souffle de l'Esprit-Saint* ».

Alors à Noël, comme les bergers, courons nous prosterner devant la crèche et accueillons dans la joie Celui qui vient nous sauver ! là est notre Espérance chrétienne !

Joyeux Noël !

L'équipe de rédaction

Noël !

Noël, chantons Noël !
Que la joie nous éclaire
En sachant apprécier le don qui nous échoit !
Que la Vierge Marie en cet anniversaire
Nous aide, avec son fils, à ranimer la foi !

Noël, c'est le départ d'une vie de bonheur
Si l'on sait accueillir de Jésus le message.
C'est la nuit où l'on va, chacun avec ferveur,
Imitant les bergers, imitant les rois mages,
Au pied de cette crèche où là, bien humblement,
On vient dire à Jésus, à la Vierge Marie
Que malgré nos péchés
nous voulons simplement
Faire de leur amour la source de nos vies.

C'est la voie, le chemin que nous offre Noël,
Celui qui guidera les bonnes volontés.
Amis répondons vite à ce divin appel
Et le monde vivra dans la fraternité !
« Alors Noël sera vraiment Noël ! »

Paul Charpentier. 14-18 septembre 2006

Au sommaire de ce numéro

- **Vie de la paroisse** — *Les échos de nos clochers* — *p. 2 et 3*
- **Vie chrétienne** — *faire connaissance avec nos prêtres* — *p.4 et 5*
- **Vie chrétienne** — *Bonne Année* — *P.6*
- **Culture** — *Patrimoine : l'église St Martin de Vertus* — *p. 7*
- **Conte** — *Le Noël de Marcello* — *P.8*

Les échos de nos clochers

PIERRE-MORAINS

L'année 2019 nous avait éprouvés par les décès à répétition, mais 2020 restera gravée dans la mémoire collective, les conséquences du COVID ayant été importantes pour la vie du village ! C'est en effet au cœur de ce qui fait notre humanité à savoir les relations sociales à travers le partage, la convivialité, les rassemblements que cette pandémie nous a touchés !

En effet pas de fête des voisins, ni des tracteurs anciens, pas de repas communal pour le 14 juillet et ce n'est peut être pas fini… tous ces rassemblements où nous étions heureux de nous retrouver, de plaisanter ensemble mais aussi d'organiser et de préparer ensemble… bref, tout ce qui tisse des liens chaleureux et nous fait appartenir à une communauté.

Face à cette épreuve, nous devons rendre grâce pour la solidarité qui s'est manifestée durant le confinement : untel s'est proposé de fournir des gants quand ceux-ci étaient en pénurie, d'autres pour rapporter les courses, les médicaments, une autre pour fournir des masques, d'autres ont cousu des blouses… sans oublier le souci des personnes isolées, vulnérables, âgées !

Nous regrettons aussi le récent décès de René Alvarez , une figure incontournable de l'histoire du village: en effet, toute sa vie il s'est investi pour la communauté, conseil municipal, corps des sapeurs pompiers, association foncière… un exemple d'engagement au service du bien commun, qu'il en soit remercié et repose en paix !

GERMINON

Dans l'édition de l'an dernier je vous parlais des travaux effectués sur l'église : le clocher remis à neuf, l'accessibilité grâce à son parvis en pavés et ses abords plus pratiques et plus sains. En début d'année, plusieurs messes ont eu lieu dont deux, juste avant et juste après le confinement. En ce moment les messes, même si elles sont parfois préparées par l'équipe de Germinon, ont lieu à Vertus pour des raisons pratiques liées au départ du Père Grégoire et au Covid. Nous espérons que, très vite, nous pourrons y recevoir à nouveau les paroissiens car cette église est grande, propre, chauffée et possède même une sono. Pour une visite guidée s'adresser à Marie-Françoise MILLARD tout comme pour la préparation des messes ou un renseignement concernant la paroisse.

Germinon continue de s'embellir : la rue des Giraux a été requalifiée, (fils enterrés, macadam refait, candélabres posés) en fin d'année dernière.

L'offre locale de produits alimentaires de saison s'étoffe : outre la vente directe en gros chez les agriculteurs producteurs, viande de bœuf en caissette, miel, pommes de terre, racines d'endives, asperges selon la saison ; vous avez maintenant 2 distributeurs à votre disposition 24h/24 7j/7 : oignons, pommes de terre, carottes, racines d'endives, chips, œufs, différentes farines, pommes, potimarrons et autres productions du jardin vous attendent ainsi que les produits de la ferme de St Fergeux de Gionges et les pains d'épices de la ferme de l'Herbonne de Soudron et même des fromages en direct d'une fruitière du Jura sont aussi à la vente. En outre on peut toujours s'approvisionner en bouteilles de gaz chez Millard. Voilà, de quoi répondre aux besoins de la population du village et des alentours.

Nous sommes heureux que deux couples soient revenus pour habiter la maison de leurs grands-parents. En outre souhaitons la bienvenue à tous les nouveaux arrivants. Il peut leur sembler que le village est endormi, mais c'est de la faute au méchant virus qui nous a fait annuler le marché artisanal, le 8 mai, la fête des voisins, le 14 juillet, Germinon-Plage, la « soirée Beaujolais », la soirée « ronde des saveurs », et qui annulera encore d'ici à la fin de l'année d'autre animations. Privés de ces festivités traditionnelles, nous manquons de relationnel. Nous en sommes tous désolés et souhaitons que chacun tente de ne pas se refermer sur lui-même.

Nous avons été ravis de voir 3 enfants de Germinon faire leur Première Communion le 4 octobre à VERTUS. Félicitons Capucine, Sixtine et Thibault ainsi que leurs parents. Souhaitons que ces jeunes continuent à approfondir leur Foi et en deviennent plus forts.

VAL DES MARAIS

Quelques heureux évènements sont venus soulager cette année morose comme les naissances de Anna GEY-CHAMPENOIS, de Djulian LIEFFROY et de Oscar GENTIL. Nous souhaitons la bienvenue aux nouveaux habitants : Eddy PETER, Mme GEY et Mr CHAMPENOIS, Mme et Mr CHAMPENOIS à COLIGNY, Kevin MARQUES à MORAINS.
Tous nos vœux de bonheur à Carole et Yannick LOPPIN qui se sont mariés le 21 novembre à MORAINS.
L'année 2020 est marquée par l'arrivée de la fibre susceptible d'améliorer l'accès des habitants à une liaison informatique plus facile.
Des essais ont été réalisés pour choisir les meilleurs moyens d'améliorer la sécurité routière dans les différents villages

CLAMANGES

Décès : A cause du confinement, nous n'avons pas pu rendre un hommage à nos habitants décédés en ce début d'années. Nous pensons donc à la famille de Mr Philippe BERTRAND, et à celle de Mme Solange GALLOIS.
Nouveaux Habitants : Bienvenue à Mme MEYER Caroll et Mr ZSITKO Benoît, Mr et Mme GOULARD, Mr et Mme RIVERA-SCIANCALEPORE, Mr RIBEIRO et Mme MATTHIES, Mme Justine VIENNOT et Mr DALLESNES, Mme BONNIERE Florence, Mr et Mme Maël et Cassandre GRANDPIERRE.
La vie communale :
Cette année un peu spéciale, beaucoup d'évènements habituels n'ont pas eu lieu, mais il est à noter que le centre aéré s'est déroulé sans problème avec un nombre d'enfants tout aussi important que les autres années.
La ciné-ligue a pu nous faire apprécier le « grand écran » très régulièrement cette année : le 31 janvier, 21 février, 13 mars, en juillet : 2 films pour enfants, et le 16 octobre.
Le projet de rénovation de la salle Voillereau est toujours dans la phase administrative, et les travaux devraient être réalisés courant 2021 : elle deviendra donc « un espace tiers-lieu » (coworking, salle de réunion en visio-conférence…).
L'effacement des réseaux électriques s'est poursuivi rue du Mont.

Prière pour les témoins de la foi

A leur suite, ô Esprit de force et de courage,
Sois et reste, pour moi aussi, le vrai chemin :
Si je marche, éclaire-moi, ô Esprit de lumière,
Si je m'arrête en chemin, pousse-moi, ô Esprit de feu,
Si je tombe, relève-moi, ô Esprit de sainteté,
Si je me sens perdu, redresse-moi, ô Esprit de sagesse,
Si je suis fatigué, fortifie-moi, ô Esprit de consolation,
Si je suis faible, porte-moi, ô Esprit de force,
Si je suis pris par la peur ou par l'inquiétude,
Relance-moi, ô Esprit de tous les possibles.

Ta Main m'a soutenu dans tous les combats de mon passé,
Ton Regard d'amour me relance pour mon présent,
Ta Tendresse me redonne confiance pour notre avenir.
Ô Esprit-Saint, Toi l'Ami de mes jours,
Donne-moi, sur la route de ma vie,
Au fil du temps, au fil des ans,
De porter avec fierté et courage
Ce si beau nom de « chrétien ».
Ô Esprit-Saint, guide-nous, dirige-nous
Et Soutiens-nous tous chaque jour et jusqu'au bout ! Amen

CCFD 93 – Terre Solidaire – Seine St Denis Texte envoyé par Danièle Roussière

Faisons connaissance avec nos prêtres...

La communauté de prêtres pour l'espace missionnaire du vignoble composé de six paroisses dont la nôtre, comprend 3 prêtres et un diacre. Le P.François de Mianville est celui qui coordonne l'équipe, on l'appelle le prêtre modérateur. Il est assisté du P. Pierre HUYNH et du P. Edouard SANOU. L'Abbé David BONNETAIN est diacre en vue d'être ordonné prêtre prochainement.

Père François de MIANVILLE

J'ai 59 ans et je suis originaire d'Orconte un village entre Vitry le François et St Dizier.
Après mes études au lycée Charles Péguy à Châlons, j'ai obtenu à Paris une maîtrise de droit des affaires. Puis je suis rentré au séminaire de Paray le Monial, pour continuer en deuxième cycle au séminaire des Carmes à Paris. Mais ma formation initiale s'est poursuivie obtenant une licence d'éthique des affaires. J'ai été ordonné prêtre par Mgr BARDONNE à Vitry le François en mai 92. C'est la messe qui m'a donné l'envie d'être prêtre : elle m'a toujours attiré, même célébrée en toute simplicité dans une église rurale. C'est, pour moi, la rencontre avec **Quelqu'un**.
J'ai commencé mon ministère à Epernay avec le Père Jacques BOEGLIN, un bon curé qui faisait confiance. J'étais alors responsable de la pastorale des jeunes avec une belle aumônerie et la messe dominicale à St Vincent. Puis Mgr BARDONNE m'a demandé de prendre la charge de la paroisse de Châlons centre : dix belles années de rencontres et de travail intense. Puis ce fut, Vitry le François où j'ai eu la chance de travailler avec Françoise, animatrice en pastorale, laïque, mère de famille. Nous avions un caractère un peu semblable mais nos compétences se complétaient. Je suis resté 11 ans sur ces paroisses du Perthois. Enfin il y a trois ans, ce fut le retour à Epernay avec la charge supplémentaire des Coteaux sud et enfin, de tout l'espace missionnaire du Vignoble avec ses 6 paroisses.
Ce qui me rend heureux ce sont les moments passés avec les enfants pour les accompagner dans la découverte du Seigneur qui leur tend la main. Leurs réflexions sont souvent très belles.
Ce qui me soucie c'est le peu de foi chez nos contemporains. D'ailleurs " Le Fils de l'homme trouvera-t-il la foi quand il reviendra" ?
Notre Eglise est en perpétuel renouvellement. Et nous devons savoir nous adapter pour continuer à être signe de Dieu pour les hommes.
Notre Évêque nous invite à innover à partir de cinq dimensions essentielles dont Marie, Pierre, Paul, Jacques et Jean sont les figures.
Puissions- nous recevoir avec enthousiasme son projet Pastoral !

Père Pierre HUYNH

Je suis vietnamien, Pierre est mon nom de baptême, mais mon nom de naissance est Quang Tuyen HUYNH, j'étais bouddhiste comme mon père mais ma mère et toute sa famille sont catholiques, j'ai un oncle, prêtre aux Etats unis.
Je suis venu en France en 2003, pour continuer mes études de biotechnologie et apprendre la langue et la culture Française.
A l'occasion du baptême d'un ami vietnamien, j'ai rencontré Monseigneur Gilbert LOUIS à la Communauté du Verbe de Vie à Andecy (Baye). Après cette rencontre, je suis parti à Pau pour apprendre le français dans l'Association de Saint Paul Tinh pendant un an et demi.
En 2005, j'ai souhaité recevoir le baptême, et j'ai été envoyé à la communauté du Verbe de Vie pour m'y préparer ainsi qu'à la confirmation. Mon baptême a été célébré à Avize et la confirmation à Vertus en 2006.
Ensuite je suis allé à Nancy pour une année de discernement et de préparation au séminaire (année de propédeutique), puis au Grand Séminaire de Lille pendant 6 ans. En 5ème année, j'ai été envoyé en insertion pastorale à Vitry-le-François dont le curé était le père François de MIANVILLE. Après l'ordination diaconale et presbytérale en 2013, je suis resté 4 ans à Vitry le François, comme vicaire. Puis j'ai été nommé, pendant 3ans, curé pour les paroisses de Saint-Jean et Saint-Jean-Bosco.
Pour cette nouvelle mission, ce sera une grande découverte. Je vais travailler avec le Père François, le Père Edouard et David, notre diacre, pour l'ensemble des 6 paroisses de l'espace missionnaire du Vignoble. Au début, il va me falloir du temps pour observer ces nouvelles paroisses. Je fais confiance au Père François qui est déjà à Epernay depuis un certain temps et qui connaît bien le terrain. Il a beaucoup de charisme pour gouverner et conduire des paroisses. Nous allons nous partager la vie commune et mettre en place petit à petit des projets missionnaires que Monseigneur TOUVET a annoncés le 10 octobre à la cathédrale de Châlons à l'occasion du pèlerinage diocésain. Il est certain que le changement se fera progressivement. Il nous faudra du temps pour observer les possibilités, les richesses de chaque paroisse, pour nous adapter à chaque terrain et pour avoir plus de mutualisations entre les paroisses.

… Une équipe multiculturelle !

Père Edouard SANOU

Je suis originaire du Burkina Faso et j'appartiens à l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso. Septième d'une fratrie de 9 enfants dont 8 vivants, j'ai fait toutes mes études à Bobo- Dioulasso et j'y ai été ordonné prêtre le 03 décembre 2000 à l'occasion des 100 ans de l'évangélisation du Burkina.

Je me suis vu confier diverses responsabilités, surtout dans le domaine de la formation et de la catéchèse, j'ai par exemple été professeur au Petit Séminaire pendant 4 ans, Directeur d'un Centre de formation de Catéchistes pendant 3 ans, Responsable diocésain de la Catéchèse durant 4 ans, Directeur diocésain adjoint de l'Enseignement catholique durant 6 ans, secrétaire national de la catéchèse enfance et d'autres missions diverses comme directeur diocésain des œuvres pontificales missionnaires et sans oublier curé de paroisse.

Je suis arrivé en France le 07 février 2016 dans le diocèse d'Aire-et-Dax où j'ai d'abord été nommé vicaire à la cathédrale puis dans les paroisses Saint-Pierre des Grands Lacs de Biscarrosse et Saint Jacques des Sources de Parentis.

J'ai été accueilli dans le diocèse de Châlons en Champagne le 30 août 2019 par Mgr François TOUVET qui m'a nommé prêtre coopérateur dans les Paroisses Saint Antoine - Saint Martin et Jean XXIII pour collaborer avec le Père Didier BERTHION.

Le 29 août de cette année, Mgr Touvet m'a demandé de me joindre aux prêtres d'Epernay pour assurer la pastorale sur l'espace missionnaire du vignoble (6 paroisses). Et je réside à Epernay depuis le samedi 12 septembre 2020.

Abbé David BONNETAIN

Je suis originaire de Bourgogne, plus précisément d'une petite ville de campagne près de Paray-le-Monial. Diacre en vue du sacerdoce, je me prépare à être ordonné prêtre un jour. Ma mission diaconale m'amène à célébrer les baptêmes, mariages et enterrements, et à être plus attentif à ce que la charité soit vécue dans tous les aspects de notre paroisse.
J'ai une formation juridique, 4 ans de droit pour travailler comme clerc de notaire dans l'étude familiale. J'ai exercé mon métier pendant 10 ans avant de rentrer au séminaire.
Ma vocation (tardive) est née en 2005, mais il a fallu laisser murir ce désir de la prêtrise pendant encore 5 ans avant de faire le premier pas du séminaire en 2010. La vocation est un mystère mais je crois pouvoir dire que l'exemple des prêtres de ma paroisse (paroisse de campagne d'une vingtaine de clochers), des prêtres donnés, a favorisé la vocation sacerdotale.
D'abord envoyé à Paris pour l'année de propédeutique (année de discernement avant la rentrée effective du séminaire), j'ai étudié pendant deux ans la philosophie à Bruxelles, à l'Institut d'Études Théologiques tenu par les jésuites. Puis pour la théologie, j'ai été envoyé à Rome, à l'Université Pontificale de la Sainte Croix tenue par des prêtres de l'Opus Dei, tout en logeant au Séminaire Français. Ces trois années romaines furent merveilleuses, au point de vue intellectuel, culturel, et bien sûr ecclésial. Je dois beaucoup à ce passage à Rome.
Mon bonheur en paroisse est dans l'accueil quotidien des fidèles, dans l'annonce de la foi, dans la participation à la messe. C'est très banal, mais la vie sacerdotale me comble de joie quand bien-même la mission est quelquefois douloureuse.
Ce qui m'inquiète le plus, c'est de voir l'indifférence d'une majorité de chrétiens baptisés mais non catéchisés à toute annonce de la foi. La foi en Dieu devrait être notre moteur pour la semaine, mais il en est peu pour qui Dieu compte vraiment. Un grand sujet d'inquiétude est de voir l'abrutissement des masses devant les moyens que déploie la société actuelle pour effacer toute conscience, toute raison, toute intelligence. Du pain et des jeux disait-on à l'époque de César…cela n'a pas beaucoup changé.

Quelques réflexions sur la Bonne Année !

Bonne année !
De tout cœur, tous mes vœux de santé et de bonheur pour l'année qui s'ouvre devant nous. Je vous souhaite surtout de connaître l'amour de Dieu, et ce qu'il a fait pour vous.
Plus de 2000 ans : Le compteur tourne, inexorablement. Mais quel est son point de départ ? Depuis fort longtemps, nos sociétés occidentales comptent les années à partir d'un évènement marquant dans l'histoire de l'humanité : la naissance de Jésus-Christ. Mais pourquoi ce repère historique plutôt qu'un autre ? Qu'a-t-il de fondateur, de central ?

Faire le bilan, c'est de saison, n'est-ce pas ?

- Ai-je fait mieux que l'année précédente ? Mieux ou moins bien que mes proches, mon voisin, ou mes collègues ?
- Ai-je tenu mes bonnes résolutions d'il y a une année ?

Bien sûr, comme pour compter les années, nous avons besoin d'un point de référence solide pour faire notre bilan ! Mais quel point de référence ?
Se comparer aux autres est assez courant. Mais n'est-ce pas le bon moyen de se faciliter la tâche ? Si l'on choisit quelqu'un qui ne brille pas trop, le tour est joué, le bilan sera positif ! Si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous avons tous quelques défauts plus ou moins prononcés. Alors, à quel point de référence solide, fiable, indiscutable se comparer pour faire un bilan objectif de sa vie ?

L'humanité peut-elle trouver un repère absolu, juste et infaillible en dehors de son Créateur ? L'auteur de notre vie désire qu'elle corresponde à la sienne. A l'heure de faire notre bilan, laissons- nous toucher profondément par ces affirmations qui soulèvent des questions importantes :

- Ai-je été « lumière », c'est-à-dire juste, vrai, rayonnant ?
- Ou y a-t-il des choses inavouables, que je préfère garder dans l'ombre ?
- Pour Dieu, même mes pensées ont de l'importance. Sont-elles toujours pures ?
- Ai-je été amour envers mes semblables ? Toujours ? Sans compromis ?

Bernard POUGEOISE
Tiré de la fiche « Croire »

Profession de foi : le 27 septembre 2020

L'Eglise Saint Martin de Vertus : son histoire

Les origines de l'église sont mal connues, faute d'archives, mais les historiens s'accordent pour dire que, située sur une source, elle dut remplacer un lieu de culte ancien, christianisé, dédié à un dieu gaulois, Virotus, assimilé à Apollon chez les gallo-romains et qui aurait donné son nom à Vertus.

L'installation d'une communauté de moines est sans doute très ancienne, peut-être au VIème siècle et l'abbaye Saint-Martin, avec une église romane, est attestée avant l'an mille.
Au 11ème siècle, il fallut reconstruire un nouvel édifice paroissial et le chantier s'éternisa jusqu'en 1240.
La chronologie de la construction a été établie par monsieur Ravaux, conservateur du musée de Châlons, dans une étude publiée en 1975. Elle s'échelonne de l'an 1084 à 1953 et détaille les multiples remaniements de l'édifice dus à la vétusté et aux ravages des guerres.
Eglise paroissiale, elle fut desservie par les chanoines de Saint-Martin puis ceux de Saint-Jean ; la nomination du prêtre titulaire était le privilège de l'abbé de Saint-Sauveur ainsi que le prouve un article de la Rotula de Saint-Vital, « organe de liaison » des abbayes bénédictines en 1122.
Le premier sinistre important qui toucha l'église nouvelle fut l'incendie de 1167, qui ravagea l'abbaye attenante, et sans doute l'édifice ; les chanoines obtinrent du Comte de Champagne Henri 1er l'autorisation de s'installer hors des murs, sous l'invocation de Notre-Dame.
L'époque médiévale fut une succession de malheurs avec un nouvel incendie en 1188, puis les destructions pendant la guerre de 100 ans, notamment en 1358 et 1438. L'église fut partiellement détruite et des travaux la restaurèrent à la fin du XVème siècle, non sans transformations, qui firent disparaître des parties romanes au profit d'un style gothique. C'est la raison pour laquelle notre église présente une architecture de transition, mêlant le roman au gothique.

Les parties les plus remarquables sont sans doute les cryptes, situées sous le transept et le chevet, ainsi que la tour du clocher, romane. L'architecte du temps eut la double contrainte d'élever le chevet sur la source et son terrain mouvant, tout en relevant le niveau du terrain pentu. Huit siècles plus tard, les assises du chœur avaient cédé et on connaît en détail les travaux de réfection entrepris entre 1851 et 1853 par l'architecte De Granrup, émule de Viollet-le-Duc.
La tour a conservé son style roman en extérieur alors que l'intérieur fut transformé en 1240 puis au XVème siècle et exhaussé sous des voûtes gothiques ; on fit de même dans le bras nord du transept.
Un dernier avatar s'est produit en juin 1940 avec l'incendie volontaire de l'église, ainsi que d'un vieux quartier central de Vertus : charpentes, toitures et mobilier furent anéantis et les réfections s'étalèrent de 1949 à 1953.

C'est seulement en 1996 que l'orgue Aubertin prit sa place à la tribune, redonnant à Saint-Martin son éclat cultuel et culturel si apprécié.

Texte de Monsieur Claude MAILLIARD
Président de l'association « Les RAGRAIGNEUX

Le Noël de Marcello

Ce soir-là, au château, le Roi Marson et la reine dînaient aux chandelles. Les ménestrels jouaient un air de mandoline. On en était au dessert.

Soudain, la reine dit : «Les fêtes de Noël approchent, Sire».
«Je sais», dit le roi. «Et je n'oublie pas que nous régnons déjà depuis 25 ans. C'est l'occasion de faire plaisir à nos sujets.»
Certes, l'occasion était rêvée, mais encore fallait-il trouver une idée originale, digne d'un palais royal.

Des idées, le roi n'en avait pas. Il n'en avait jamais et les propositions de la reine ne lui plaisaient guère. Quant aux ministres, ils se cassaient bien la tête, mais ne trouvaient rien d'extraordinaire. Fut alors appelé le seul vrai savant de la maison, maître Merlin. Il était un peu sorcier et débordait d'imagination.
«Moi, j'ai la solution à votre problème, sire !» Et, il montra un joli coffret précieux rempli de pièces d'or et une clé.
«Alors ?», fit le roi.
«Alors ! Voici une clé magique... Elle ne tourne dans la serrure que si celui qui l'a en main pense justement ce qu'il faut penser. Lui seul peut alors emporter le coffret et vivre riche.»
«Mais, à quoi faut-il donc penser ?» interrogea le roi.
«Ah ! ça c'est un secret que je ne puis dévoiler ! C'est vos sujets qui doivent chercher !», répondit Maître Merlin.

Cette idée plut au roi et à sa dame. Aussitôt , un jeune troubadour parcourut la ville pour en informer les habitants.
Un coffret précieux au palais ? Une clé à secret ? Emporter le contenu ? Pour toujours ? Une idée de maître Merlin ?.....
En ville, les gens ne parlaient plus que de cela. La boulangère oublia les pains dans le four. Ils avaient brûlé. Et le fermier, qui ne pensait plus qu'à gagner ce coffret, laissa la barrière ouverte, si bien que son cheval s'échappa…

La veille de Noël, dès le matin, une longue file de chercheurs de bonheur attendait à la porte du palais. Le roi et la reine les regardaient discrètement d'une petite fenêtre. Ils s'amusaient beaucoup. Un garde surveillait le coffret pendant que maître Merlin, caché derrière une tenture, observait le déroulement des faits.
A tour de rôle, les habitants de la région essayaient de faire tourner la clé.
«Ah ! Je vais me faire construire un château aussi grand que celui du roi» pensa l'aubergiste du village en agitant la clé dans la serrure.
«Finie, la corvée du pain !» maugréa la boulangère en s'acharnant sur le coffret.
«Moi, je vais ouvrir une banque… Je serai riche, car je vais prêter ce trésor avec de gros intérêts !» se dit un des ministres, en cherchant à forcer le couvercle.
En vain ! Au bout de la matinée, personne n'avait réussi. L'après-midi ? Pas davantage.
Oh ! Il y avait bien un bandit de grands chemins qui crut voir son heure de gloire arrivée, quand la clé sembla tourner. Hélas ! son rêve de devenir roi s'effondra, car le coffret ne s'ouvrit pas.
Et le fermier qui pensait racheter un superbe cheval fut déçu lui aussi, tout comme le tisserand qui ne pensait qu'aux magnifiques brocards d'or qu'il pourrait acquérir avec tout ce trésor, et comme encore le médecin qui rêvait de devenir maître de la faculté de Paris… ou la paysanne qui pensait rivaliser avec les beaux atours de la reine...
Le coffret gardait son secret et restait bel et bien fermé. Le roi et la reine commençaient à trouver le temps long…

Mais voilà que Marcello, le petit berger, qui arrivait vers l'église du château pour la messe de minuit entendit parler aussi de cette nouvelle étonnante. Dans ses montagnes, l'annonce n'était pas venue jusqu'à lui. Le patron ne riait pas quand un mouton se perdait. Déjà qu'il recevait à peine de quoi aider sa pauvre famille…

Marcello mit donc à son tour la clé dans la serrure. Il ne savait vraiment pas à quoi penser. Il avait tant de soucis, mais il se dit que si le coffret s'ouvrait, il l'offrirait de tout son cœur à ses pauvres parents…

«C'est vrai», murmura-t-il… «Ils sont si bons, je leur apporterais nourriture et vêtements ; je ferais soigner ma petite sœur malade ; je permettrais à mes frères d'aller à l'école. Et sûrement qu'il resterait encore des pièces d'or pour les plus malheureux du village !»
Comme il pensait à tout cela, le roi et la reine et tous les habitants du village n'en crurent pas leurs yeux. La clé venait de tourner !
Le petit berger en pleura de joie. Maître Merlin quitta alors sa cachette et le félicita d'avoir pensé aux autres plutôt qu'à lui-même.
«Emporte ce coffret», lui dit-il, «et vis heureux maintenant avec tous ceux que tu aimes !» Le bonheur déjà illuminait son visage. Quand il s'agenouilla devant la crèche, ce soir-là, Marcello se sentit envahi par une immense paix et une grande joie. Il entendait Jésus lui murmurer dans le creux de l'oreille : «Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait»…

D'après un conte de Julie River, Album "Bonjour Noël!", décembre 1985 ed. Averbode

Le Mont-Aimé « Journal Paroissial » - Tiré à 2500 exemplaires.
Directeur de la publication : *P. François de Mianville* - ***Comité de rédaction :*** Paul Charpentier, Marie-Jo Décarreaux, Dominique Laroche, Christiane et Jean-Claude Mahaut, Michèle Poiret, Bernard Pougeoise -. ***Contact :*** almi.poiret@orange.fr